

## LA SUAVIOLA<sup>1</sup>

### V.

Ce vallon, qu'encadrent les derniers mamelons des Alpes piémontaises, présente à l'œil une échancrure gracieusement dessinée en forme de gondole. Une des extrémités du charmant réduit est fermée par un rocher qui surplombe et que recouvrent dans toute sa partie inférieure, des mousses humides et de larges capillaires.

Etienne se dirigea vers ce point, sachant que c'était là qu'il devait trouver la plante qu'il cherchait.

En effet, à peine arrivé au pied du rocher, il aperçut, se balançant au souffle des brises embaumées, un arbuste à feuilles luisantes, couvert de jolies petites fleurs violettes, en tout conforme enfin aux descriptions que le bon abbé Bertrand lui avait si souvent faites.

Etienne ne douta plus qu'il n'eût la *suaviola* devant les yeux. Mais comment parvenir jusqu'à elle !... L'arbuste croissait dans une cassure du rocher, à une grande élévation, et il ne fallait pas songer à y atteindre par la base de l'énorme bloc.

Quant à essayer de saisir la plante en grim pant sur la cime du roc et se penchant sur l'abîme, c'était s'exposer à une chute mortelle.

Mais Etienne tenait à sa fleur ; il voulait l'avoir en sa

<sup>1</sup> Voir la précédente livraison.